

Favoriser les échanges dans l'accueil familial de jour : atouts et défis

Dans un contexte où l'isolement est une réalité, des projets novateurs créent des espaces d'échanges entre accueillant-es familiales de jour. Les expériences montrent que la mise en lien renforce la qualité des prises en charge des enfants et valorise cette modalité d'accueil. Coup de projecteurs sur deux dispositifs : l'un genevois, l'autre fribourgeois.

Le 13 février 2025, une rencontre en ligne organisée par Pro Enfance a réuni 32 personnes issues de trois cantons romands. L'objectif était de questionner la place et les effets des espaces d'échanges entre accueillant-es, en mettant en lumière deux expériences concrètes menées par l'Association pour l'Accueil Familial de Jour Rhône-Sud (AFJ Rhône-Sud) à Genève et l'association famiya à Fribourg¹.

Des lieux d'échanges pour rompre l'isolement et professionnaliser les pratiques

Du fait de la spécificité de cette modalité d'accueil, les accueillant-es travaillent généralement seul-es à leur domicile, ce qui peut créer un certain isolement professionnel. Contrairement à l'environnement de travail au sein des structures collectives, ils et elles n'ont pas de collègues direct-es avec qui interagir au quotidien. Bien que peu répandus, les espaces favorisant les échanges contribuent pourtant à soutenir la qualité en offrant des lieux de partage et de réflexion collective. Ces dispositifs permettent de confronter les expériences, d'aborder les difficultés rencontrées et de co-construire des solutions adaptées aux réalités du terrain. Ils renforcent ainsi les compétences individuelles et collectives, encouragent l'évolution des pratiques éducatives et encouragent un apprentissage continu. En outre, ces échanges valorisent la profession et participent à une plus grande cohérence de l'accueil au sein d'un même secteur.

L'expérience de l'AFJ-Rhône Sud à Genève : des lieux de partage et de réflexion collective

L'AFJ Rhône-Sud est un groupement intercommunal desservant Bernex, Confignon, Onex et Lancy. Fondé en 2003, il réunit 75 accueillant-es et une équipe administrative de 18 personnes. Il accueille environ 250 enfants.

En 2005, les premiers lieux de rencontres et d'échanges, qui évolueront en des « accueils en collectivité », voient le jour sous le nom de « Café et bricolage », d'abord à Onex, puis à Lancy. Les rendez-vous deviennent obligatoires en 2011, lorsque l'AFJ Rhône-Sud prend en charge leur engagement. En 2016, la structure s'installe dans un espace plus vaste et inaugure un accueil libre chaque matin. Toutefois, l'affluence imprévisible complexifie l'organisation. En 2018, une nouvelle formule est mise en place : les accueils en collectivité adoptent un fonctionnement en groupes fixes, inspiré du modèle des « crèches familiales ». Cette réorganisation résout plusieurs difficultés et améliore la qualité de l'accueil. En effet, elle apporte plus de stabilité, simplifie la gestion des activités et garantit un contact avec chaque accueillant-e au moins une fois par semaine. L'observation et le suivi des enfants s'en trouvent renforcés, et les activités se ritualisent. Concrètement, un accueil en collectivité se déroule de la manière suivante : durant deux heures les enfants profitent d'un temps de jeux libres, suivi d'activités en petits groupes autour d'un thème mensuel. La matinée se clôture par un moment collectif avec chansons et goûter. La stabilité des groupes facilite l'inclusion des enfants à besoins éducatifs particuliers et favorise le développement de projets de formation et de prévention. L'objectif étant de créer un espace où les accueillant-es sont pleinement impliquées dans les activités, une charte a été mise en place afin de clarifier les attentes et le rôle de chacun-e.

Les accueils en collectivité sont également un levier pour la formation continue des accueillant-es.

¹ Madame Eloïse Piguet, animatrice et formatrice au sein de l'AFJ Rhône-Sud à Genève, ainsi que Mesdames Carmela Grignoli Uldry et Nathalie Pezzano-Cheyrezy, coordinatrices au sein de l'association famiya à Fribourg, ont été invitées à partager leur expertise en présentant leurs démarches.

L'organisation en groupes fixes nourrit le lien de confiance et permet la mise en place de formations et de supervisions. Par exemple, le projet « Parle avec moi » (PAM) a donné l'occasion d'explorer l'importance des pratiques favorisant le langage chez l'enfant. Une formation PAM a été organisée, suivie de l'intervention d'une logopédiste dans les accueils collectifs. La supervision qui a suivi a questionné dans ces moments collectifs les pratiques éducatives mises en place pour encourager l'acquisition du langage. Les pistes qui en ont émergé étaient ensuite transférables dans les pratiques quotidiennes, au domicile des accueillantes.

Les avantages des accueils en collectivité sont nombreux. Pour les accueillant·es, les rencontres offrent une opportunité de partage d'expériences d'apprentissage mutuel et de soutien entre pairs. Elles facilitent également les remplacements², puisqu'elles connaissent déjà les enfants de leur groupe. De plus, ces rencontres leur donnent un accès direct à l'équipe administrative de l'AFJ Rhône-Sud, favorisant la transmission d'informations. Pour les enfants, ces moments collectifs représentent une opportunité de rejoindre une nouvelle dynamique de groupe, de socialiser, d'apprendre la vie en collectivité et de découvrir des activités créatives et ludiques³.

La mise en place des accueils en collectivité a également entraîné des évolutions majeures. Une charte éducative a été élaborée lors de soirées de travail avec les accueillant·es pour définir une ligne pédagogique commune. Par ailleurs, ce dispositif a soutenu l'engagement d'apprentis assistants socio-éducatifs.

Le système d'accueil collectif présente certains défis. D'une part, les contraintes logistiques telles que la distance à parcourir et les horaires étaient parfois perçus, au début, comme complexifiant l'organisation quotidienne. Aujourd'hui tout·es les accueillant·es adhèrent au projet. D'autre part, la gestion des locaux reste un défi. Si les salles appartenant au groupement intercommunal peuvent être utilisées en permanence, d'autres - prêtées par les communes et hébergeant d'autres activités au cours de la semaine - doivent être installées et désinstallées à chaque session, ce qui demande une logistique conséquente. Enfin, tous les enfants ne pouvant être vus régulièrement - en particulier ceux accueillis à temps partiel - des visites aux domiciles des accueillantes sont organisées une à deux fois par an pour compléter le suivi.

Aujourd'hui, les accueils en collectivités sont un pilier du fonctionnement de l'AFJ-Rhône Sud. Ils garantissent un cadre stable et enrichissant, participent à la formation continue et renforcent le professionnalisme des accueillant·es. Ce dispositif a surtout permis de rompre l'isolement en favorisant la création d'un véritable réseau professionnel.

L'expérience de famiya à Fribourg : la formation comme espace d'échanges et de renforcement des liens

Créée en 1987, l'association famiya coordonne l'accueil familial de jour dans le district de la Sarine, du canton de Fribourg. Pour encourager les échanges entre accueillantes⁴, l'association de coordination a lancé deux projets innovants. En septembre 2024, l'événement « Échanger pour s'enrichir » a vu le jour en réponse à la demande des accueillantes de disposer d'un espace dédié au partage d'expériences. Conçu comme une action de formation continue, il a réuni plus de 100 accueillantes, et a favorisé l'apprentissage par les paires. En amont, chacune d'entre elles avait préparé une fiche sur chaque thème imposé : les livres pour enfants ; les jeux et activités ludiques ; les recettes de cuisine adaptées aux enfants ; les astuces pédagogiques pour l'encadrement. Si un modèle de fiche leur a été

² En cas d'absence ou de maladie d'un·e accueillant·e, l'AFJ Rhône-Sud assure un système de remplacement par un·e autre accueillant·e du réseau.

³ Toutes les activités sont conçues pour être reproductibles chez les accueillantes.

⁴ Le terme est utilisé au féminin car aucun homme n'est actuellement accueillant.

fourni, les accueillantes ont bénéficié d'une grande liberté pour les personnaliser. Les coordinatrices ont néanmoins apporté leur regard afin d'éviter les doublons et assurer une cohérence pédagogique et linguistique.

L'événement, organisé sous forme de rencontres rapides (*speed-dating*), a permis à chaque accueillante d'interagir et d'échanger avec plus de 70 consœurs, tout au long de la journée. Le fait que toutes les accueillantes aient été dans l'impossibilité de se rencontrer individuellement à cette occasion a inspiré un second projet : « La petite encyclopédie de l'accueil familial de jour », un recueil compilant l'ensemble des fiches réalisées. Ce dernier a été offert l'ensemble des accueillantes à Noël.

Les retours des accueillantes sont unanimes : elles se sont senties reconnues et valorisées dans leur travail. L'encyclopédie a renforcé leur statut professionnel et mis en lumière leurs compétences. Devenue un outil de référence sur le terrain, ce support est également apprécié des parents, qui y voient un gage de professionnalisation et de qualité d'accueil. Si sa version papier ne sera pas réimprimée chaque année, elle restera néanmoins disponible au format numérique pour les nouvelles accueillantes. Celles-ci devront d'ailleurs produire leurs propres fiches à l'issue de leur formation de base.

famiya propose également aux accueillantes des ateliers nommés « Ecrans ABC ». Ce projet est né du constat des accueillantes de la surexposition des enfants aux écrans et des tensions générées par leurs usages. Parallèlement aux constats établis par les AMF, l'association REPER⁵ développait le concept «Écrans ABC », visant à transmettre des recommandations sur l'usage des écrans par le biais d'ateliers ludiques et interactifs. famiya a été sollicitée dès le lancement du concept et certaines coordinatrices ont été formées à cette méthode. Par la suite, famiya a décidé de promouvoir les ateliers en interne, sous forme de matinées de rencontre durant lesquelles les coordinatrices animent directement les ateliers auprès des AMF.

Ces ateliers poursuivent plusieurs objectifs : il s'agit de sensibiliser les accueillantes et les enfants âgés de 0 à 8 ans à l'impact des écrans ; de favoriser la socialisation et l'interaction entre les enfants ; de leur donner des pistes et des idées afin de les inciter à consommer moins d'écrans. Différentes thématiques sont abordées, telles que l'usage du téléphone portable et son impact, l'importance du jeu symbolique et de la créativité ; les moments et lieux appropriés à l'utilisation des écrans ; le choix des médias adaptés à chaque âge ; ou encore le rôle essentiel de l'activité physique et de la stimulation dans le développement cérébral de l'enfant.

Les accueillantes jouent un rôle central dans ces ateliers. Elles ne sont pas de simples observatrices mais de véritables co-animatrices, participant activement aux activités au côté des enfants. Leur implication soutient l'apprentissage par l'exemple et renforce la dynamique du groupe. Elles assurent également un rôle essentiel de communication et de relais avec les parents et les enfants. A la fin de des ateliers, une charte d'utilisation des écrans est remise à chaque accueillante, qui la transmet à chaque famille.

Les ateliers ont lieu dans les locaux de famiya, et accueillent un groupe de dix enfants et leurs accueillantes. Chaque session dure environ deux heures et s'intègre dans un temps de rencontre plus large, incluant des moments de jeu et un goûter partagé.

⁵ Association ayant pour mission la promotion de la santé et la prévention des dépendances et des situations à risque chez les jeunes principalement.

famiya envisage d'élargir ce type d'atelier en proposant des rencontres en forêt pour y accueillir un plus grand nombre d'enfants. En outre, des sessions pendant les vacances scolaires pourraient être proposées, afin d'élargir le public (notamment les enfants scolarisés). Enfin, la possibilité de créer des rencontres intergénérationnelles, propices à l'échange entre enfants et aînés est en cours de réflexion. Le coût et la logistique représentent toutefois des enjeux importants pour la mise en œuvre de ces ateliers. En effet, trouver des locaux adaptés et garantir un budget suffisant s'avèrent parfois difficiles.

Des effets concrets sur la qualité de l'accueil et la reconnaissance du métier

Les expériences de l'AFJ Rhône-Sud et de famiya mettent en évidence plusieurs bénéfices majeurs des espaces d'échanges formalisés. D'une part, ces dispositifs améliorent la qualité de l'accueil en favorisant une réflexion collective sur les pratiques éducatives. En confrontant leurs expériences et en partageant des outils concrets, les accueillant-es développent une posture plus réflexive et sont mieux armé-es pour répondre aux besoins des enfants. Ils et elles acquièrent une plus grande capacité d'adaptation et peuvent ajuster leur approche en fonction des retours de leurs pair-es. D'autre part, ces espaces contribuent de manière déterminante à la reconnaissance professionnelle des accueillant-es. En institutionnalisant ces rencontres, les structures de coordination leur accordent un cadre légitime pour échanger, apprendre et faire évoluer leurs pratiques. Ce faisant, elles renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté professionnelle et contribuent à la valorisation du métier.

Si ces initiatives démontrent l'intérêt des espaces d'échanges, elles posent également des défis. L'adhésion des accueillant-es au projet compte parmi eux. Si certaines perçoivent immédiatement la valeur ajoutée de ces espaces, d'autres se montrent plus réticent-es à s'engager dans une démarche collective, par manque de temps ou par habitude d'un travail conférant une autonomie. Il est donc essentiel de penser ces dispositifs de manière à répondre aux besoins du terrain, en offrant des formats souples et en démontrant les bénéfices concrets pour les accueillant-es. Enfin, la pérennisation de ces espaces passe par un soutien institutionnel et une volonté politique. Les initiatives mises en place par l'AFJ Rhône-Sud et famiya illustrent de manière exemplaire qu'il est possible de structurer des espaces d'échanges de manière efficace, tout en tenant compte des réalités du terrain. Visibiliser ces projets et leur fournir les ressources nécessaires pour un déploiement durable constitue une ressource importante pour soutenir l'accueil familial de jour dans son développement et sa valorisation.

Pro Enfance et ses rencontres en ligne

Créée en 2014, l'association Pro Enfance réunit une diversité d'acteurs romands de l'accueil de l'enfance : organisations professionnelles, collectivités publiques, institutions de formation et structures d'accueil. Depuis sa fondation, l'association met en lumière les défis liés à l'accueil de l'enfance en dressant des états des lieux ; elle fait connaître les enjeux et les métiers de l'enfance et contribue à une vision commune du champ ; elle porte la voix de la Suisse romande sur le plan national. Forte des compétences et expertises réunies dans son réseau, Pro Enfance s'engage, de façon complémentaire, à proposer des services d'appui aux acteurs locaux, sous forme de conseil, d'accompagnement de projets, de mise en réseau et d'échanges d'expériences. Dans cette perspective, les « Rencontres en ligne Pro Enfance » proposent des partages de pratiques et des éclairages concrets pour développer l'accueil de la petite enfance et l'accueil parascolaire, collectif et familial, à l'échelle locale. Elles sont destinées principalement aux communes, villes et organismes régionaux, et sont également ouvertes aux directions de structures intéressées. Il est possible de proposer des thématiques par courriel à info@proenfance.ch.